

# L'HORLOGER DES MERS ET ÉTOILES

La petite ville du Locle, dans le Jura neuchâtelois, abrite l'une des horlogeries les plus fascinantes de Suisse depuis près de 160 ans. Pour ce dernier article de notre série «Nautisme et mesures du temps», Hans Erb, propriétaire du magasin spécialisé Uhrsachen à Berne, nous présente l'entreprise Ulysse Nardin de sa fondation à nos jours.



Situé à plus de 900 mètres d'altitude, le Jura n'est pas vraiment proche de la mer. Et pourtant, cette région de Suisse a joué un rôle très important dans l'histoire de la navigation et des mesures du temps. Pour comprendre l'importance de la précision du temps dans la navigation, il suffit de vous reporter à l'article «Mesure du temps: le pouvoir de la précision» de l'édition de juin.

Nous sommes en 1846. Après une formation auprès de son père et une année de voyage, Ulysse Nardin, 23 ans, décide de s'installer comme horloger au Locle. Le jeune homme dispose déjà d'une expérience et d'un savoir suffisant dans son domaine pour ouvrir son propre atelier, et ce surtout grâce à un certain



Frédéric-William Dubois, spécialiste des chronomètres marins et des horloges astronomiques. Ulysse Nardin s'intéresse principalement au développement et à la construction de chronomètres et de montres de poche aux mécanismes compliqués. Son engagement et les risques qu'il prit allaient bientôt porter leurs fruits. La réputation de Nardin était bonne et ses carnets de commande plutôt bien garnis. Ses premières montres furent exportées en France, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. À l'époque, le transport des montres était une entreprise très risquée et le voyage pouvait durer longtemps.

## PREMIERS SUCCÈS

En 1862, à l'occasion de la «London International Exhibition», l'horloger reçut le premier prix de la catégorie «Montres complexes et chronomètres de poche». Cette médaille fut la première d'une longue série de récompenses qui devaient porter Ulysse Nardin jusqu'aux plus hautes sphères de l'hor-

logerie. Mais celui-ci ne supporta pas tant de gloire et de renommée; il mourut d'une attaque cardiaque en 1876, à 53 ans... Paul-David, son fils alors âgé de 21 ans, reprit la direction de l'entreprise. Deux ans plus tard, il reçut une médaille d'or pour ses chronomètres nautiques de poche à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris.

Le développement et l'esprit innovateur de l'entreprise avaient permis aux chronomètres de marine du Locle de jouir d'une renommée sans précédent. Les distinctions se succédaient (Buenos Aires, Tokyo, Milan...) et le nom Nardin devint rapidement mondialement connu.

Jusque dans les années 70, ce furent plus de 10'000 chronomètres de marine qui furent produits au Locle. Puis, avec l'arrivée des montres à quartz et leur production en série, les jours des chronomètres de marine étaient comptés. Mais l'horlogerie Nardin fabriquait aussi des montres-bracelets et des montres de poche d'une qualité tout aussi remarquable. Mais comme ce fut souvent le cas dans l'histoire de l'horlogerie suisse, on n'a remarqué





que trop tard chez Ulysse Nardin que la «crise du quartz» était bien réelle. Et au début des années 80, l'entreprise traditionnelle était au bord de la faillite.

### SAUVETAGE IN EXTREMIS

Ulysse Nardin doit son sauvetage à un certain Rolf W. Schnyder. En 1983, ce dernier reprit en main ce qui restait de la fameuse horlogerie avec l'aide de quelques amis célèbres (Balthasar Meier de Fogal et le musicien Dieter Meier de Yello). Mais l'entreprise n'était plus aussi prospère et l'héritage de Schnyder se limita donc à un dépôt aux dimensions grandioses, plusieurs bâtiments et des machines de pro-

duction. Mais la renommée de l'horlogerie n'avait pas pris une ride et l'«Horloger des mers» bénéficiait tout de même d'une longue tradition dans son domaine. Schnyder est un homme d'affaire intelligent qui a beaucoup voyagé et dont la vie n'a pas été des plus calmes. Né en 1935 à Zurich, il suit tout d'abord un apprentissage de commerçant puis, à 20 ans, fait un séjour à Genève pour perfectionner son français. Il atterrit dans le secteur publicitaire de l'entreprise Jaeger LeCoultre puis est envoyé dans une succursale à Londres pour quelques mois. En 1958, il est engagé à Bangkok par l'entreprise commerciale suisse Diethelm – il fait le voyage jusqu'en Thaïlande en bateau. Grâce à l'expérience qu'il a acquise à Genève, il est nommé responsable du secteur horloger du géant commercial suisse. Il profite de son temps libre pour voyager dans de

nombreux pays asiatiques, ce qui était à l'époque beaucoup moins aisé qu'aujourd'hui. Après avoir passé de nombreuses années dans les différents secteurs de Diethelm, Schnyder est engagé chez Philipp Morris où il s'occupe des marchés asiatiques. C'est dans ces circonstances qu'il fait la connaissance de Philippe Stern, le directeur actuel de Patek Philippe. Il se rend bien vite compte que les composants de montres (les cadrans en particulier) pourraient être beaucoup mieux produits en Thaïlande. En 1968, il fonde à Bangkok la fabrique de cadrans et de boîtiers de montre Cosmo dont il devient le directeur. Il rencontre ensuite quelques problèmes en Thaïlande et décide de reprendre son affaire en 1974, cette fois à Kuala Lumpur en Malaisie. Heureusement qu'il n'a pas abandonné, puisque l'entreprise n'a fait que gagner en renommée et est à l'origine de nombreuses innovations dans le domaine horloger. Au vu d'un tel parcours, on peut être sûr que Rolf Schnyder ne s'était pas lancé en terrain inconnu en reprenant Ulysse Nardin.

### LA RÉVÉLATION

Il fallait faire preuve d'un sacré coup de génie pour pouvoir relancer la marque de tradition sur le marché. Et Schnyder eut une «révélation» en visitant l'atelier du Lucernois Jörg Spöring: il y découvrit un astrolabe

### INTERVIEW AVEC ROLF SCHNYDER

*L'importance du nautisme chez Ulysse Nardin a-t-elle influencé votre décision de reprendre la direction de l'entreprise?*  
Pas vraiment, je n'ai jamais été un navigateur passionné. Il me semble qu'il faut avoir ça dans les gènes, comme pour le camping... Pour moi, les sports nautiques se résument au ski nautique. La proposition de reprendre Ulysse Nardin a été un véritable honneur pour moi et je n'ai pas pu refuser: comment accepter qu'une telle entreprise horlogère sombre dans l'inconnu avec l'histoire qu'elle a derrière elle. De plus, le nombre de concours de précision qu'a gagné Ulysse Nardin ne peut laisser de marbre quelqu'un qui travaille dans le domaine horloger depuis des années. Donc, lorsque j'ai entendu que l'entreprise était à vendre, je n'ai pas hésité un instant: au vu de son histoire et du savoir-faire de ses collaborateurs, j'ai tout de suite su que ce n'était pas une cause perdue.

*Les chronomètres de marine Ulysse Nardin ont eu un succès international: l'entreprise va-t-elle se relancer dans ce domaine?*

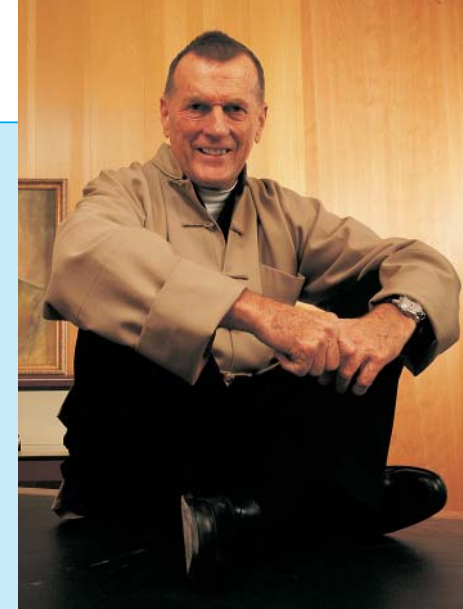
Il est vrai qu'à l'heure actuelle, les chronomètres de marine sont des pièces très recherchées par les collectionneurs et il serait très intéressant d'en recommencer la production. Ceci est techniquement possible, mais le financement d'une telle production serait tellement élevé qu'elle ne serait plus rentable.

*Durant ces dernières années, votre entreprise n'a cessé d'innover. Et l'avenir des montres de marine?*

Nous disposons d'un grand stock de nouveautés mais je ne vous dévoilerai pas le contenu de ce stock! En 1996, à l'occasion du 150e anniversaire, nous avons lancé une nouvelle ligne marine en présentant le «Marine Chronometer 1846», un véritable hommage au passé de Ulysse Nardin. Depuis, nous avons continué à améliorer et à compléter la série avec entre autres des chronographes et des modèles de plongée.

*Il existe de nombreuses manufactures fabriquant leurs produits de A à Z dans le monde de l'horlogerie...*

Pourquoi devrait-on fabriquer nous-mêmes la moindre petite vis? Il est préférable que

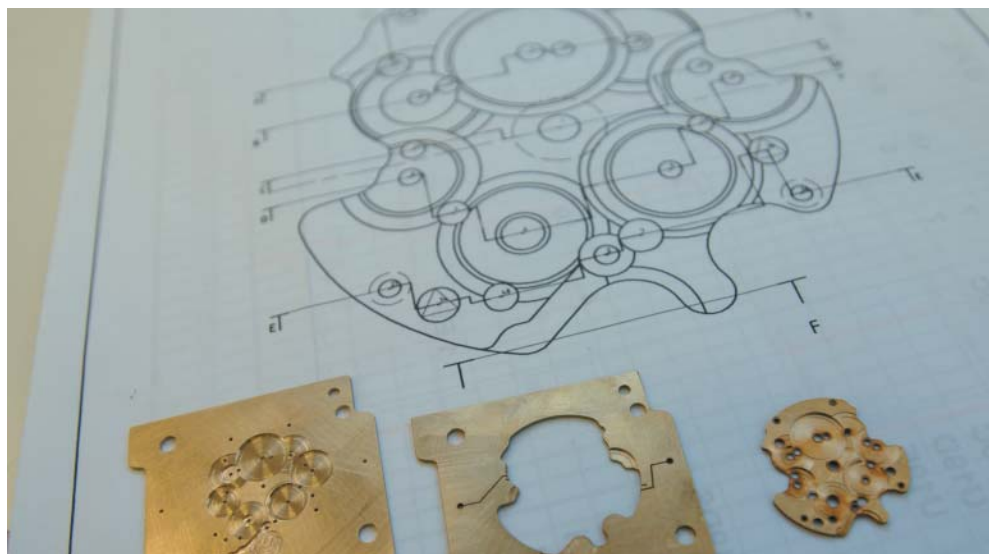


nous nous concentrons sur la recherche et la production de composants-clés. Il est très difficile de développer une montre de A à Z. Cela peut prendre plusieurs années. Aujourd'hui, il est possible de faire de nombreuses simulations grâce aux ordinateurs, mais c'est seulement après une utilisation concrète que l'on peut se rendre compte de la qualité d'un produit. Les différentes expériences de notre service clientèle nous ont permis de connaître les points faibles de tous nos produits et nous avons ainsi pu remédier à leurs différentes imperfections. Dans ce sens-là, il me semble que Ulysse Nardin peut être considéré comme une manufacture.

Ce n'est un secret pour personne: nous nous penchons actuellement sur le développement de notre propre calibre de base. Mais je ne vous donnerai aucun détail à ce sujet...

*Ces dernières années, beaucoup de firmes de ce que l'on appelle la «Haute Horlogerie» ont été reprises par des gros groupes d'investisseurs tels que Richemond ou LVMH... Est-ce que Ulysse Nardin va appartenir un jour à ces investisseurs?*

Nous sommes financièrement indépendants et surtout pas à vendre. Pourquoi devrai-je vendre cette entreprise? Chaque jour de travail me procure énormément de plaisir et nous bénéficions d'un développement constant et de collaborateurs formidables. De plus, comme je l'ai déjà dit, nous avons aussi de nombreux projets en cours. Enfin, les nouveaux marchés de Russie, d'Ukraine et d'Asie sont absolument fascinants et nous laissent entrevoir de nombreuses possibilités commerciales. Je ne vois donc aucune raison de céder cette entreprise!



Photos: zvg

# SWISSBOAT YACHTING

Das Schweizer Yachtmagazin • Le magazine suisse du yachting

(une grande montre astronomique aux mécanismes complexes). Son concepteur était un certain Ludwig Oechslin. À 24 ans, après avoir terminé des études en archéologie, histoire, latin et grec, celui-ci avait commencé un apprentissage d'horloger, fasciné qu'il était par la complexité des mécanismes des montres. Il fut l'un des experts reconnus des mesures du temps astronomiques des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Schnyder le demanda si un astrolabe pourrait être suffisamment miniaturisé pour s'intégrer à une montre-bracelet. Et le courant passa immédiatement entre l'entrepreneur et le scientifique: Oechslin développa ensuite pour Ulysse Nardin une montre qui mériterait de figurer dans le «livre des records» sur quantité de points. C'est en 1985, à l'occasion de la foire horlogère de Bâle, que fut présenté l'astrolabe Galileo Galilei; ce fut l'évènement incontesté de cette exposition. Cette montre d'une rare complexité était capable d'indiquer l'heure locale, l'heure solaire, l'état du Soleil et de la Lune ainsi que la position de certaines étoiles fixes. Elle permettait aussi de définir les points cardinaux, les saisons et les mouvements des constellations.

## UNE TRILOGIE DU TEMPS

L'astrolabe n'est que le premier volet d'une véritable



trilogie de montres astronomiques. L'inventivité et le génie d'Oechslin n'avaient en effet aucune limite et Schnyder lui fournissait tout ce dont il avait besoin pour créer ce qu'il avait en tête. La deuxième création Ulysse Nardin fut présentée en 1988: la Planetarium Copernicus. Cette dernière combinait l'image du monde selon Ptolémée (Terre au centre de l'univers) et l'héliocentrisme de Copernic (Soleil au centre de l'univers). Grâce à ceci, il était possible de lire les positions exactes des planètes par rapport au Soleil et à la Terre. Sur le cadran, la Lune tourne autour de la Terre et grâce à au calendrier éternel intégré, les constellations et les mois sont parfaitement visibles.

La trilogie Ulysse Nardin se termina en 1992 avec la Tellurium Johannes Kepler. Ce chef-d'oeuvre de l'horlogerie représentait la rotation de la Terre vue du Pôle Nord avec une précision remarquable. Son cadran travaillé selon la vieille technique de l'émail cloisonnée permettait de voir clairement les continents, les océans et les différents fuseaux horaires. Grâce à un ressort souple dessinant un arc de cercle, on pouvait apercevoir la partie de la Terre visible du Soleil; juste à côté se trouvaient les heures de lever et de coucher de notre étoile. Enfin, la Lune tournait autour de la Terre dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et sa face éclairée était tout le temps tournée vers le Soleil. Une aiguille de dragon désignait les dates des éclipses de Lune et de Soleil.

Au vu de l'histoire de l'entreprise, Ulysse Nardin mérite bien son surnom d'«Horloger des mers et des étoiles» et il ne s'agit pas là d'une quelconque stratégie marketing permettant de rehausser les ventes pendant une petite période. Cette trilogie permit à l'entreprise de rafler de nombreux prix et surtout, de se faire une place au soleil dans les vitrines et les trésors des collectionneurs du monde entier.

Le petit génie qu'était Ludwig Oechslin devait encore offrir à Ulysse Nardin quantité d'innovations, parmi lesquelles le calendrier perpétuel le plus sophistiqué du marché horloger (pour de plus amples renseignements à ce sujet, consulter l'édition de novembre 2005).

Aujourd'hui, Ulysse Nardin est l'une des entreprises les plus innovatrices du domaine horloger et durant ces dernières années, l'entreprise a énormément investi dans ses systèmes de production. Un centre de production comprenant de nombreuses machines a été construit à La Chaux-de-Fonds.

En 2001, Ludwig Oechslin fut nommé curateur et directeur du Musée International de l'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Au Locle, on travaille encore sur de nombreux projets issus des recherches et de l'inventivité d'Oechslin. On ne peut donc que se réjouir de découvrir les prochains modèles Ulysse Nardin...

*Hans Erb*

## L'AUTEUR

Ancien journaliste, Hans Erb, 43 ans, a parcouru les mers pendant des années. Il est aujourd'hui propriétaire de la boutique Uhrensachen dans la vieille ville de Berne. Outre plusieurs marques horlogères renommées, il propose aux collectionneurs diverses pièces spécialement conçues pour l'usage nautique, dont l'antique chronomètre de marine (photo: Hamilton 22).



Uhrensachen, 3011 Berne, tél: 031 318 01 18, [www.uhrensachen.ch](http://www.uhrensachen.ch)